

possible d'y apporter remède), que je me suis très-mal embarqué dans toute la narration de cette affaire, la commençant, en véritable étourneau, par son beau milieu, qui est la lettre de Mazarin et ses suites ; si j'eusse été jaloux de quelque estime de la part de mon lecteur, c'était bien par son commencement que j'aurais dû la prendre, car il faudra bien toujours finir par y arriver, et lui expliquer une fois ou l'autre ce qu'était le duc de Gaëtan, sa querelle et celle de sa petite femme avec le grand ministre, bref, ce qu'ils allaient faire à Embrun ; ou bien par ma faute, assurément, Espagnols, historien et lecteurs tombent pêle-mêle comme de vrais aérolithes, et sans savoir le moins du monde ni où ils vont ainsi, ni même d'où ils viennent.

On saura donc que M. le duc de Gaëtan était un de ces grands aventuriers, dont l'espèce, perdue depuis des siècles dans notre patrie, s'est conservée presque jusqu'à nous dans les monarchies méridionales de notre vieille Europe ; héritier d'une très-mince fortune, mais d'un très-grand nom et de beaucoup de titres, le jeune Gaëtan avait dès son enfance promené dans les cours de grandes prétentions, un bien pauvre équipage, mais de vrais talents pour cette petite diplomatie que la grande a qualifiée du nom d'intrigue. A peu près éconduit de la cour de Rome, où il avait été très-bien reçu d'abord, le jeune homme, regrettant le temps perdu à courir après les belles, et jurant de ne s'attacher désormais qu'à celle qui s'appelle *Fortune*, passa à la cour de Lisbonne, où il ne put s'habituer ; était-ce la faute du climat, des moustiques, ou des créanciers ? Qu'importe, il était revenu à Madrid, où la déesse à laquelle il s'était entièrement consacré avait enfin de justes dédommagements à lui offrir. En effet, à peine y était-il arrivé qu'il s'y trouva pourvu par la fortune, d'une femme, chose qui l'inquiétait médiocrement, et d'une place, chose qu'il cherchait depuis longtemps, qu'il ne rencontrait nulle part, et qui, par cette raison, commençait à l'inquiéter beaucoup ; la dame, qui n'avait pas